AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C.C.P.: LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE 37-20-56
Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

1er Supplément au Bulletin N° 41 de février 1964

13 Février 1964

LE MONILIA DE L'ABRICOTIER

Le Monilia est la maladie cryptogamique la plus grave de l'abricotier puisqu'elle peut certaines années réduire considérablement et même anéantir la récolte. Cependant les conséquences des attaques de ce champignon sont encore fréquemment confondues par les arboriculteurs de la moyenne vallée du Rhône avec les dégâts causés par le froid, ou attribués à la seule action directe des conditions atmosphériques.

Il est certain que celles-ci jouent un rôle primordial dans l'évolution du Monilia et que l'importance des attaques est variable suivant les années.

C'est en s'appuyant sur la biologie du champignon que doivent être conçus les moyens de lutte.

Le champignon passe l'hiver sur les organes (rameaux et fruits momifiés) tués au cours de l'année précédente et il peut former, même à partir du mois de Janvier, des coussinets grisâtres de spores. Cette formation d'organes de fructification du parasite pouvant d'ailleurs se poursuivre pendant une longue période.

Le vent joue un rôle important dans la dissémination des spores qui peuvent ainsi arriver en contact avec les bourgeons floraux. L'humidité favorise la germination des spores; des pluies fréquentes ne sont pas indispensables et des rosées abondantes, des brouillards et vents très humides suffisent à assurer les contaminations.

En germant, la spore émet un filament qui pénètre dans la fleur et se développe ensuite à l'intérieur de celle-ci en détruisant l'ovaire. A partir des attaques florales, le mycélium du champignon passe dans le rameau qui se dessèche. Il suffit parfois de l'infection d'une seule fleur de base d'un rameau pour causer la mort en entier de ce dernier, Cette dessication s'accompagne souvent d'un écoulement plus ou moins abondant de gomme et par ailleurs, des chancres se forment fréquemment à la base des rameaux tués par le Monilia.

Les rameaux feuillés peuvent être infectés directement; enfin, les attaques sur fruits à l'approche de leur maturité sont également assez fréquentes. La pénétration du parasite se fait le plus souvent à la faveur d'une légère blessure, mais le seul contact d'un fruit malade suffit à infecter les fruits sains voisins.

Moyens de lutte - Du point de vue pratique pour la détermination de l'époque des traitements, il est important de savoir que l'infection des fleurs au printemps peut se produire non seulement quand celles-ci sont écloses, mais aussi avant la floraison dès le débourrement.

La gravité des attaques est susceptible de varier suivant les conditions météorologiques, l'état d'entretien des arbres, l'exposition des vergers. Les années à printemps froids et humides entrainant une floraison échelonnée sur une longue période sont souvent des années à Monilia.

La lutte contre la maladie ne peut être assurée avec succès que si l'exécution rationnelle de traitements préventifs est associée à l'application des mesures d'hygiène générale.

a) Mesures d'hygiène générale -- Ces mesures qui s'imposent dans tous les vergers devraient être généralisées chaque année dans les régions de production de la Vallée du Rhône. Le nettoyage des arbres consiste à enlever et à brûler les rameaux et brindilles desséchés, les fruits momifiés; cette opération sera faite de préférence au début de l'automne, car les

parties à supprimer sont bien visibles et la cicatrisation des plaies est à ce moment plus rapide. Il y aura également intérêt à cureter les plaies chancreuses et à les recouvrir de produits antiseptiques à base d'oxyde de mercure ou d'oxyquinoléine.

b) Traitements anticryptogamiques- L'infection des fleurs étant susceptible de séchelonner sur une période assez longue, il est par conséquent nécessaire d'assurer leur protection aussi longtemps que possible.

D'après les travaux et recherches entrepris depuis déjà de nombreuses années, il est conseillé d'appliquer un premier traitement dès que le débourrement est bien amorcé, c'est à dire dès que les calices rouges sont bien dégagés des bourgeons (stade B); un deuxième traitement étant réalisé un peu avant l'ouverture des premières fleurs (stade D).

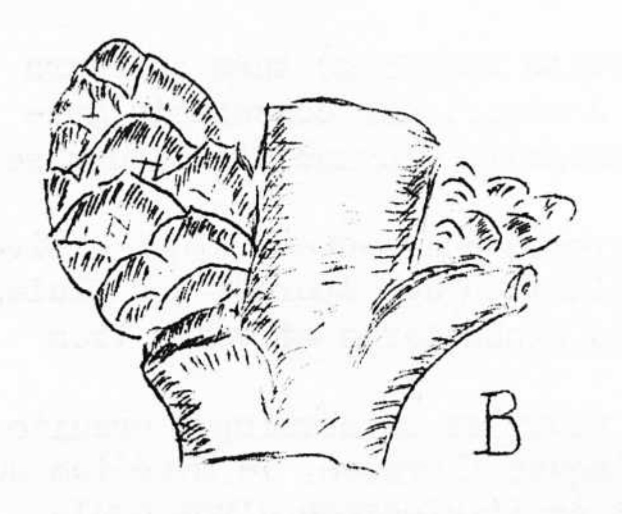
Ces deux traitements considérés comme indispensables peuvent suffire, toutefois si la floraison est contrariée par le temps il semble particulièrement opportun d'effectuer un troisième traitement pendant le cours de la floraison et un quatrième à la fin de celle-ci

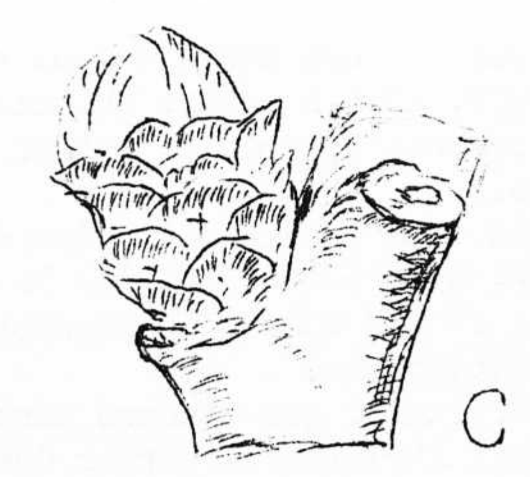
Les produits à utiliser pour les deux premiers traitements seront des fongicides cupriques tels que:

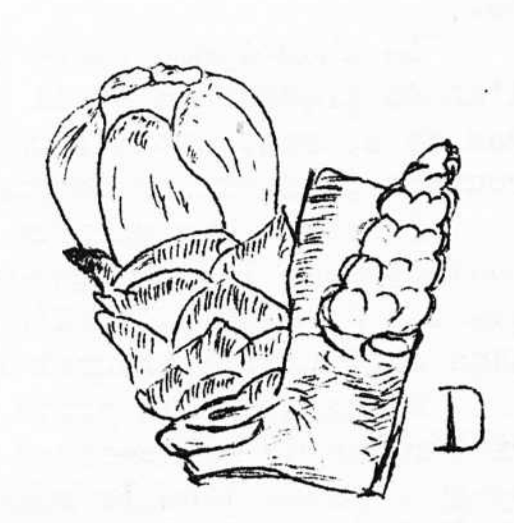
Bouillie bordelaise à 2% de sulfate de cuivre, bien neutralisée- Oxychlorure de cuivre- Sulfate basique de cuivre- Oxyde cuivreux- Acétate neutre de cuivre.

Pour les interventions réalisées à partir de la floraison, on utilisera un des fongicides de synthèse suivants: T.M.T.D. ou Thirame, Captane, Zinèbe, Zirame; les produits cupriques pouvant nuire à la fécondation et provoquer des brûlures.

Dessins de M.Baggiolini







CLOQUE DU PECHER - C'est au stade "début de gonflement des bourgeons" au plus tard que l'efficacité du traitement est maximum; passé ce moment, le traitement risque d'être inopérant pour un retard de quelques jours parfois. Il est par conséquent recommandé de ne pas trop attendre et se rappeler qu'il vaut mieux traiter trop tôt que trop tard.

D'autre part, il est indispensable que la pulvérisation soit très soignée et que tous les rameaux et brindilles soient bien recouverts de bouillie.

On utilisera une bouillie cuprique ou un fongicide organique de synthèse à base de Zirame ou de Thirame.

Variétés sensibles à la maladie: Charles Ingouf, Dugelay, Dixired, Redhaven, Fairhaven, Southland, J.H.Hale, Elberta, Carman.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux: A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles: P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX